

OUVERTURE DU 20^{ème} SALON DU TOURISME
ALLOCUTION DU PRESIDENT DE LA POLYNESIE
FRANCAISE

Vendredi 9 février 2018

Parc Exposition de Mamao – Ville de Papeete

Monsieur le Maire de la Ville de Papeete,

Monsieur le représentant du Haut-Commissaire de la République en Polynésie française,

Monsieur le Vice-Président,

Madame la Ministre du tourisme,

Mesdames et messieurs les ministres,

Monsieur le Président du Conseil, économique, social et culturel,

Mesdames et messieurs les Représentants à l'Assemblée de Polynésie,

Mesdames et messieurs les Maires,

Monsieur le Consul de la République de Chine,

Madame la Présidente du Conseil d'Administration de Tahiti
Tourisme,

Monsieur le Président de la Chambre de commerce, d'industrie et des
métiers,

Madame la Présidente de l'Association des Hôtels de Famille,

Mesdames, Messieurs, chers partenaires,

A vous tous ici présents aujourd'hui,

Ia Ora Na, Kaoha Nui, Kura Ora, Aroga, Tena Koutou,

Tavana, cher Michel, merci de nous recevoir sur ce site de Mamao, au cœur de Papeete. Papeete qui se transforme de mois en mois et qui ambitionne avec justesse de devenir aussi la capitale touristique de la Polynésie : un front de mer qui se sublime, un terminal croisière qui permettra à Papeete d'être le Hub régional au milieu du Pacifique et un cœur de ville qui revit après des années de crise économique. Merci de ta présence parmi nous !

Je suis très heureux de vous retrouver, ici, pour la 20ème édition du Salon du Tourisme, en ce début d'année 2018.

Vous l'avez souligné, Madame la Présidente, vous êtes, chers exposants, encore plus nombreux qu'en septembre dernier : 262 exposants ! Cette mobilisation démontre le dynamisme, l'énergie, toute la diversité du secteur du tourisme dans notre Pays.

Ce rendez-vous désormais incontournable et très attendu de l'industrie touristique est également une vitrine formidable pour toutes nos îles même les plus éloignées, mais aussi pour nos patrimoines, nos traditions, notre culture.

Il faut encore le rappeler aujourd'hui, car c'est important, ce Salon du Tourisme d'intérieur, nous le devons aussi à notre compagnie aérienne Air Tahiti dont le précieux partenariat permet à chacun d'entre vous de participer au développement de vos activités et aux Polynésiens de découvrir nos îles. Mauruuru Joël, Manate ainsi qu'à toutes vos équipes.

De l'énergie dans le tourisme, nous n'en manquons pas !

Permettez-moi de faire un rapide bilan de notre action car il me semble important de rappeler la dynamique dans laquelle nous sommes depuis maintenant 3 ans.

Avant tout, c'est une dynamique collective. C'est une synergie entre les professionnels que vous êtes, et je tiens à vous en remercier, le Pays mais aussi les communes qui s'investissent de plus en plus pour développer l'activité touristique sur leur territoire.

Ce sont 3 années de croissance ininterrompue. En progressant chaque année, nous sommes parvenus à gagner pratiquement 20 000 touristes supplémentaires par an.

En 3 ans, nous avons gagné 10 point de fréquentation. En 3 ans, nous avons regagné un millier d'emplois dans le secteur touristique qui comptabilise près de 11 000 salariés, soit 17% des emplois salariés en Polynésie.

Nous ne disposons pas encore des chiffres définitifs de la fréquentation touristique pour 2017 mais l'Institut de la Statistique nous annonce que nous devrions atteindre une progression de + de 5% par rapport à 2016 avec 254 000 visiteurs.

Cette croissance devrait se poursuivre en 2018 avec l'arrivée annoncée de nouvelles compagnies aériennes, qu'il s'agisse de French Bee en mai prochain ou de United Airlines en octobre.

Leur venue est une véritable opportunité pour le tourisme polynésien tant sur les marchés européens, qu'américain et canadien.

Air Tahiti Nui, créé à l'initiative du Pays en 1998 avec le soutien de nombreux polynésiens, reste et restera le formidable outil au service du développement touristique de notre destination. Nous fêterons ensemble cette année les 20 ans de notre compagnie au Tiare et les 60 ans d'Air Tahiti, également fidèle partenaire de notre développement et du désenclavement de nos îles.

Nous nous sommes dotés d'une Stratégie claire, élaborée en 2015, adoptée par le CESC et l'Assemblée de Polynésie en 2016, qui met les Polynésiens au cœur de notre développement. J'y tiens car les femmes et les hommes que nous sommes sont la première richesse de notre fenua. Notre culture, notre nature, notre Mana, nous sommes la Polynésie.

Ce développement doit être fait par et pour nous !

Le Pays s'est ainsi attaqué à des réformes majeures en matière de réglementations dont certaines avaient plus de 30 ans et qui n'étaient plus du tout adaptées.

L'année dernière, nous avons revu et simplifié le cadre pour la plongée, permettant de développer ce secteur d'activité dans nos îles et de faciliter l'accès à la profession à la jeunesse polynésienne.

Nous souhaitons permettre à nos enfants de pouvoir accéder réellement à ces différents métiers. Nous répondons aussi aux standards internationaux. Nous souhaitons que nos visiteurs puissent venir plonger en Polynésie dans les mêmes conditions que partout ailleurs dans le monde. Ce secteur doit prendre un nouvel essor.

Je profite de cette occasion pour saluer monsieur Hans ULLRICH, directeur de régional Asie-Pacifique de PADI. Bienvenu dans nos eaux polynésiennes.

Concernant le transport touristique, nous nous adaptons au contexte de nos îles éloignées où le flux touristique est beaucoup moins important. Ainsi, en dehors de l'archipel de la Société, nous créons une licence multi-activité unique. Cette mesure était depuis longtemps très attendue.

Enfin, pour l'hébergement touristique, nous avons revu le cadre et les modalités de classement, notamment pour les pensions, pour faciliter là aussi le développement de vos offres et la reconnaissance à laquelle vous pouvez prétendre. Mais aussi, nous reconnaissons tous les types d'hébergement touristique qui jusqu'à aujourd'hui n'étaient pas dans la loi, notamment les meublés du tourisme.

Il fallait trouver un nouvel équilibre entre les attentes de nos visiteurs, et l'exigence de sécurité et de confort que nous leur devons.

Ces deux derniers textes seront examinés la semaine prochaine par l'Assemblée de Polynésie dont je salue les représentants présents aujourd'hui.

Ce chantier réglementaire va se poursuivre tout au long de l'année, pour le tourisme nautique, pour le tourisme vert, pour les agences de voyages et les bureaux de séjours. Nous devons continuer à faire évoluer le cadre, simplifier les procédures chaque fois que possible, moderniser et raccourcir les délais entre un projet et son aboutissement.

Toujours dans le cadre de notre stratégie touristique, vous le savez, nous mettons depuis 3 ans un accent particulier en faveur des pensions de famille.

Nous avons là une offre — n'ayons pas peur des mots — unique au monde. Il faut la renforcer, la valoriser.

Nos enveloppes dédiées à la rénovation ou l'extension de la petite hôtellerie familiale n'ont pas cessé de croître ces 3 dernières années — et elles doublent en 2018.

Nous avons relancé les formations, dans tous les archipels, et développons de nouveaux outils pour que vous puissiez échanger plus facilement, trouver des réponses à vos questions, et être plus visibles sur les marchés.

Tahiti Tourisme lance aussi une campagne ambitieuse pour promouvoir les « Tahitian Guesthouses » sur les marchés anglo-saxons qui connaissent moins ce type d'hébergement.

Dans le secteur de l'hôtellerie, on le voit, des hôtels rouvrent, de nouvelles unités se font jour, et les projets se multiplient. Nous prévoyons jusqu'à 9% d'augmentation de l'offre hôtelière pour cette fin d'année.

Nous travaillons sur des projets d'envergure. Le Village Tahitien en est la meilleure illustration. Nous attendons avec impatience le 15 février, date limite du dépôt des candidatures suite à l'appel d'offres lancé il y a quelques semaines sous l'égide du Vice-Président Teva Rohfritsch.

Avec ce grand complexe touristique où visiteurs et les polynésiens se rencontreront, nous faisons de Tahiti, considérée comme une île de transit, une destination dans la destination. La culture polynésienne sera le cœur du Tahitian Village, son ADN.

Côté croisière, 2018 va être la meilleure année que l'on ait connu depuis plus de 15 ans, avec un nombre record de têtes de ligne et plus de 1050 escales sur l'ensemble de notre Pays.

Nous avons instauré aussi des appels à projets pour les prestataires d'activités, pour diversifier, être inventifs, audacieux, permettre à de nouvelles activités de se lancer.

On le voit, ces activités vont de l'accrobranche, aux vélos électriques, au petit train, aux pirogues à voiles, au va'a, aux sports nautiques, à la pêche traditionnelle, en passant par l'immersion culturelle ou l'accueil au sein d'exploitation en agriculture biologique... Vous ne manquez pas d'idées, d'envies, d'imagination pour satisfaire les touristes.

Sans parler des nouvelles technologies et de cette jeunesse qui nous entraînent vers des horizons que l'on ne connaît pas encore. Et là aussi, le ministère du tourisme a relancé les formations et l'accompagnement auprès des prestataires d'activités touristiques, en partenariat avec la CCISM, qui sillonne les archipels pour soutenir votre action.

Vous voulez aussi des lieux publics propres et aménagés, et des sanitaires qui fonctionnent. Il nous faut, ici, à Tahiti, parvenir à ce que notre île soit aussi une destination touristique à part entière. Beaucoup d'efforts ont été fait en ce sens.

Des aménagements, tels ceux de la pointe Vénus que nous avons inaugurés il y a 10 jours, nous en avons conçu tout autour de l'île. Et de nombreux autres vont suivre. La poursuite de l'aménagement de la promenade du Port de Papeete ou encore à la presqu'île, pour y accueillir aussi des petits navires de croisière.

Peu à peu, nous continuons à démultiplier ce type d'aménagements, en fonction des flux, jusque dans les îles éloignées. Nous avons aussi besoin de votre mobilisation pour qu'ils restent en état et ne soient pas dégradés.

Après des années de crises, nous avons un socle solide de près de 200.000 touristes et un peu plus de 250.000 visiteurs. Nous devons faire fructifier ce socle. Les opportunités qui s'ouvrent en 2018, nous devons les saisir. Nous mobilisons nos propres ressources pour cela, nous avons le soutien financier de la France également et de l'Europe.

Nous allons signer le 23 février prochain à Bruxelles la convention de financement du 11^{ème} Fonds européen de développement qui apporte son soutien à la politique sectorielle du tourisme polynésien à hauteur de 3,6 milliards.

Nous sommes soucieux aussi de poursuivre les accompagnements au plus près des acteurs que vous êtes — et tant le Tahiti Tourisme que le Service du Tourisme seront encore davantage à vos côtés cette année — pour que nous soyons toujours au rendez-vous de l'expérience que nous offrons à nos visiteurs.

‘A HIRO’A I TŌ MANA NŌ TĀ TĀUA MĀNIHINI

‘EI FAUFA’A TAU ROA NŌ TŌ TĀTOU FENUA

Mauruuru i te faarooraa mai !